



## 4<sup>ème</sup> semaine de Carême

### **Dimanche** « le Seigneur inspira Cyrus » (1<sup>ère</sup> lecture)

Parmi tous les moyens que Dieu met en oeuvre pour rejoindre et conduire son peuple, il y a Cyrus, roi des Perses, païen. C'est de lui que parleront les « chants » qui sont parmi les plus beaux de la Bible (« Chants du serviteur » dans le prophète Isaïe) et seront, par la suite appliqués, comme prophétiques, à Jésus. Ils sont étonnants et nombreux les chemins que Dieu emprunte pour nous rejoindre.

### **Lundi** « Je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle » (1<sup>ère</sup> lecture)

Si le sabbat juif est un samedi, dernier jour de la semaine, le sabbat chrétien est un dimanche, premier jour de la semaine. Les chrétiens insistent sur la beauté de ce jour de la résurrection, premier jour de la nouvelle création. Déjà s'annonce cette nouveauté: « voici que je fais toute chose nouvelle ». Pâques, c'est du neuf. Ce n'est pas du vieux qui continue même s'il est amélioré. C'est tout à fait neuf. La nouveauté pointe son nez en ce milieu de carême. C'est pour cela que dimanche les ornements étaient roses. Pâques est vraiment le jour nouveau, autre. Un autre monde.

### **Mardi** « L'eau coulait de dessous le côté droit » (1<sup>ère</sup> lecture)

Cette vision du prophète Ézéchiel sous-tend ce que rapporte saint Jean du Christ en croix et du coeur ouvert par le coup de lance, laissant couler « l'eau et le sang ». L'amour de Dieu qui s'épanche comme un torrent impétueux, assainissant tout sur son passage. Notre marche vers Pâque nous mène vers cette source. Si nous nous laissons baigner, rien de nos personnes ou de nos vies n'échappera au renouvellement.

### **Mercredi** « Comme le Père a la vie en lui-même, ainsi a-t-il donné au Fils d'avoir, lui aussi, la vie en lui-même » (évangile)

Désormais les lectures de carême nous font considérer le Christ dans son mystère profond. Ce que fait Jésus est évidemment inséparable de qui il est. Passer à côté de l'un c'est manquer l'autre. Saint Jean sera notre guide. Et cela commence par c'est « formule » lapidaire: avoir la vie en soi-même. L'expression, très forte, signifie le fossé entre Dieu qui a la vie en lui-même, et donc qui ne la reçoit de personne et nous, qui la recevons nécessairement d'autres (nos parents). Ainsi Jésus affirme clairement la conscience qu'il a d'être Dieu: vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré non pas créé.



## Jeudi

« Ce sont les Écritures qui me rendent témoignage » (évangile)  
Bienheureux celui qui fréquente assidûment les Saintes Écritures; Il est extraordinaire de constater que plus nous y enfonçons, plus notre intelligence de Jésus, de son oeuvre, de son amour, se développe. Notre foi en est puissamment renforcée. Elle trouve une solidité, des mots pour se dire, pour parler à Dieu. À force de scruter les Écritures nous avons presque envie de « manger le Livre ». Mais ce que nous avons à consommer, c'est Jésus lui-même, dans l'eucharistie, car ce n'est pas un livre qui nous est donné à aimer mais une personne.

## Vendredi

« ...Celui qu'on cherche à tuer » (évangile)  
Voici un nom inattendu pour Jésus. Du point de vue des adversaires c'est ainsi qu'il se nomme. Mais Jésus donne son vrai nom: « envoyé » c'est-à-dire « celui qui ne vient pas de lui-même ». Il ne recherche pas sa propre gloire. Pour vraiment connaître Jésus il faut aller au fond de ce que veut dire: ne pas chercher sa propre gloire. Il se vide de lui-même pour son Père et pour nous. Une autre manière de dire « aimer ». Il nous faut donc nous laisser aimer. Pour saint Jean il n'y a qu'une alternative pour celui qui ne veut pas accueillir Jésus: le tuer.

## Samedi

« Le Christ peut-il venir de Galilée? » (évangile)  
Dans les évangiles de ces jours-ci, nous voyons que le contentieux n'est plus tant sur les oeuvres de Jésus que sur ce qu'il prétend être, donc sur son origine: Bethléem, Nazareth, Galilée? Ce doute a été déjà soulevé par Nathanaël, au début de l'évangile de saint Jean. Les écritures sont paroles pour autant où elles sont scrutées avec amour, ou au moins bienveillance. Dans le cas contraire, elles renforcent l'obscurité. Et loin d'éteindre les aversions, elles les enflent. Elles deviennent arguties sans fin pour ceux qui, a priori, ne veulent pas accepter Jésus. Cet a priori prend le visage de la méchanceté, de la perversion du jugement. Les grands prêtres et les pharisiens ne font que refléter ce qu'il y a dans le coeur de tout homme qui quitte le chemin de la droiture.

## Propositions de Carême :

- Chemin de Croix, tous les vendredis de Carême à 17h,
- Dimanches oratoriens : 11 mars, de 12h30 à 15h  
(et loisir improvisé jusque 18h)